



## Editorial

### LA REFONTE DU SYSTEME DE SANTE AU MAROC A L'ECHELLE REGIONALE

### THE REDESIGN OF THE HEALTH SYSTEM IN MOROCCO ON A REGIONAL SCALE

Pr Najdi Adil <sup>1,2</sup>

1- *Département d'épidémiologie, santé publique et sciences sociales. Faculté de Médecine et de Pharmacie de Tanger, Université Abdelmalek Essaadi.*

2- *Service d'enseignement, recherche et innovation, CHU-TTA*

Le Maroc est un pays qui a franchi de manière très marquée une transition sanitaire caractérisée par le vieillissement progressif et continu de sa population, par le déclin du mode de vie sain et des mutations socio-économiques influencées par la globalisation. Tous ces éléments ont comme conséquences ; l'augmentation du fardeau des maladies chroniques et de longue durée dont le poids est senti aussi bien sur les plans économique et social que sur notre système de santé globalement. Par ailleurs, de grands besoins en santé demeurent insatisfaits et deviennent de plus en plus pressants, il s'agit notamment des prestations en santé mentale, des soins urgents, des soins gériatriques, de la santé scolaire, de la santé au travail etc.

Le Maroc aspire à une émergence économique qui ne peut se faire sans un système de santé équitable, global, fort et répondant aux attentes des citoyens. En fait, le système de santé est une composante incontournable des politiques publiques qui permettent de renforcer la solidarité sociale et assurer une contribution de la population, en particulier celle vulnérable, à l'activité économique et à la stabilité du pays. Cela nécessite, la mise en place des réformes nécessaires pour accompagner, au mieux, notre système de santé en vue de faire face aux mutations constantes et aux

changements épidémiologiques et démographiques des années à venir.

C'est dans cette optique que survient la démarche structurée du Ministère de la Santé et de Protection Sociale (MSPPS) qui vise la refonte de notre système de santé au Maroc suite aux discours royaux appelant à une refonte du système de santé (Juillet 2019), et à celui relatif à l'extension de la couverture sociale à toute la population marocaine (juillet 2020). Ces chantiers structurants s'inscrivent dans l'objectif de concrétiser le droit à la santé qui a été formalisé par la Constitution 2011 et par-delà à assurer l'équité sociale dans une perspective de développement humain harmonieux et inclusif.

Cette refonte vise la mise en place d'un Système de Santé moderne prodiguant des prestations de soins conformes aux standards internationaux. Elle s'appuiera sur la généralisation de la couverture médicale de base, condition sine qua non à la réussite de ce grand chantier et principal pilier incontournable à son déploiement. Est-il toujours vrai que cette généralisation de la couverture médicale de base s'accompagnera inéluctablement d'une forte demande de prestations de soins et dont la satisfaction serait un véritable défi pour notre système de santé. Il s'agit ici

justement de l'enjeu à réussir au niveau territorial ou régional.

La conception de la refonte du système de santé au niveau régional est d'une importance capitale vu la diversité des spécificités territoriales en termes des besoins, des ressources et des contraintes. Cette nouvelle conception régionale/territoriale du système de santé passe avant tout par l'adoption d'une nouvelle gouvernance visant à renforcer les mécanismes de régulation et de pilotage, ainsi qu'une refonte de la gouvernance hospitalière et la planification territoriale de l'offre sanitaire, en créant de nouveaux organes de gestion et de gouvernance dans le secteur de la santé : le GST (Groupement de Santé Territorial).

Qu'il soit piloté par un CHU ou une Agence Régionale de la Santé (ARS), le GST possède une autonomie budgétaire, une autonomie de planification régionale et de décision par rapport à l'élaboration et l'exécution des projets médicaux régionaux (PMR), du plan régional de santé et du schéma régional de l'offre de soins, ainsi que la stratégie régionale en matière de ressources humaines. Globalement, le GST veille à l'élaboration et sur la mise en œuvre de la stratégie régionale de soins en adéquation avec la politique nationale. Enfin, Le GST aura des missions de soins, de santé publique, de formation et de recherche et innovation.

Pour réussir ses missions, le GST doit reposer sur un certain nombre de piliers incontournables. Il s'agit tout d'abord de valoriser les ressources humaines en santé ; professionnels de santé et administratifs.

Pour ce faire, plusieurs actions sont envisageables :

La création de la fonction publique de santé, avec un dispositif de rémunération attractif et incitatif pour l'ensemble des acteurs, la conception d'un cadre incitatif permettant d'attirer les nouveaux lauréats et de les inciter à s'installer dans les déserts sanitaires, la conception d'un dispositif contractuel attractif et incitatif pour la contribution des professionnels privés aux missions de service public sanitaire régional, et bien évidemment un accent doit être fait sur l'augmentation de la capacité régionale d'accueil et de formation publique et privée des professionnels de santé.

Le deuxième pilier régional sur lequel reposera le GST est constitué d'un ensemble d'actions qui visent le renforcement de l'offre de soins au niveau de la région ; notamment, 1) le renforcement de l'utilisation de la carte sanitaire comme outil effectif de planification, 2) l'instauration d'un mécanisme d'incitation au respect du principe de gradation des niveaux de soins afin de réguler efficacement le parcours de soins des patients, 3) la mise à jour de la nomenclature des maladies et des actes qui structure l'ensemble du système de soins et 4) la mise en place des services de télémédecine, de la médecine de famille etc.

Le troisième pilier nécessaire à cette refonte du système de santé est la mise en place d'un système d'information sanitaire (SIS) global, intégré, totalement informatisé et interopérable. Ce système permettra l'exploitation de toutes les données de base de l'écosystème de santé, y compris celles du secteur privé, la mise en place et la gestion du dossier médical partagé du patient (DMP), et l'amélioration du système de facturation dans les établissements hospitaliers.

Tous ces ingrédients, posent certes de grands challenges à harmoniser et à mettre en place, cependant, les circonstances actuelles constituent une véritable opportunité et les leçons tirées de l'expérience marocaine durant la pandémie Covid-19 indiquent que notre pays a atteint la maturité nécessaire à ce chantier très ambitieux. Des questions demeurent cependant ; existe-t-il suffisamment de dialogue avec toutes les parties prenantes ? notamment les professionnels de santé des deux secteurs publique et privé ? Cette refonte résoudra-t-elle l'obstacle de la multisectorialité pour la mise en place des actions locales de prévention et de promotion de la santé ? Quelle place pour les programmes de santé publique dans la gouvernance du GST ? Comment améliorer la formation initiale et continue des professionnels de santé ainsi que des nouveaux métiers de la santé ? etc. Le débat est pleinement ouvert, c'est une responsabilité partagée entre tous, décideurs, chercheurs et professionnels. Pour le moment nous pouvons être confiants que la réussite de cette refonte est à notre portée, cependant adopter un modèle adapté à notre contexte et à notre réalité reste le meilleur gage pour cette réussite.